

Linguistique

Atlas des langues - L'origine et le développement des langues dans le monde

Bernard Comrie, Stephen Matthews
et Marie Polinsky (sous la direction de).
(224 pages – 29 euros), Éditions Acropole, 2004.

Les linguistes s'accordent pour estimer à 6 000 environ le nombre de langues parlées sur Terre aujourd'hui. Même pour le spécialiste rompu à l'étude des formes linguistiques, les dimensions géographique et humaine d'un tel patrimoine sont déconcertantes, et invitent à la modestie. Comment conjuguer une telle pluralité avec le caractère universel du langage humain ? Et, plus largement, que pouvons-nous apprendre d'une description des langues sur le fonctionnement de l'esprit humain, à la fois dans ce qu'il a d'universel et dans ses liens avec la culture ? Telles sont quelques-unes des questions qu'il est possible de se poser à la lecture d'un recueil sur les langues du monde.

Le but d'un atlas est d'offrir une présentation géographique claire et détaillée de ce qu'il étudie. Dans le cas des langues du monde, ce travail clarifie l'évolution des populations, leurs déplacements, leurs rencontres et ajoute une pièce « linguistique » au puzzle de leur histoire. Si l'*Atlas des langues* s'attache à ce travail d'investigation géographique et historique grâce à de nombreuses cartes et des descriptions précises de chaque famille linguistique, il a aussi l'intérêt de dépasser une description qui ne tiendrait qu'en une suite de noms de langues ou d'arbres linguistiques. Comparer les langues, reconstruire leur histoire et comprendre leur diversité nécessite d'appréhender leur organisation et d'analyser leurs structures : comment les sons s'assemblent-ils en éléments porteurs de sens, comment ceux-ci s'assemblent-ils en mots, et les mots en phrases ? Toute langue repose sur un ensemble de règles qui répondent aux questions précédentes, et président la composition de son lexique, de sa grammaire etc.

Ce sont ces choix particuliers, qui sous-tendent la diversité linguistique, que l'*Atlas des langues* nous permet également de découvrir, à travers des exemples divers : quels sont les termes employés pour décrire les membres de sa famille, les façons de marcher ou encore la pêche du saumon ? Quels sons peut-on rencontrer dans les langues du monde,

de l'inventaire à 11 phonèmes du Rotokas aux clicks des langues bantoues ou khoïsan du Sud de l'Afrique ? Comment marquer le topique dans une phrase, compter et classer les animaux, ou exprimer la notion de contraire ? Les encarts présents dans de nombreuses pages de l'atlas et les informations données dans le texte principal permettent ainsi au lecteur d'aborder par touches des langues parfois très différentes, et par là de toucher du doigt ce qui les rapproche.

Une telle approche se révèle précieuse pour aborder les questions initialement posées. En effet, pour tout locuteur, qu'il parle français, anglais, cantonais ou jacaltec, les mots et règles

d'une langue découverte après l'enfance sont souvent déroutants : comment peut-on arriver à communiquer de cette façon ? Pourquoi n'y a-t-il pas de pluriel dans cette langue ? Pourquoi autant de pronoms personnels ? N'aurait-il pas été plus simple de... ? Une langue étrangère recèle toujours un parfum mystérieux, le sentiment d'une altérité, qui conduit peut-être à envisager le monde de façon différente. Chaque langue est en effet avant tout un regard sur le monde, une façon d'appréhender celui-ci à travers un prisme, qui accentue tels ou tels aspects de la réalité autant qu'il en passe d'autres sous silence. Étudier les langues comme un « jeu de regards », prendre la juste mesure de leur diversité, permet de replacer avec modestie

sa propre langue parmi les autres, toutes aussi adaptées à participer à la vie de leurs locuteurs. Cette vision des choses interroge plus généralement le fonctionnement de l'esprit humain, à travers la langue qui véhicule les pensées. Dans ce qu'il a d'universel tout d'abord, à travers les choix communs d'une langue à une autre. Dans ses relations avec la culture au sens large ensuite, via la façon dont les aspects de la vie des locuteurs apparaissent dans la langue. Et dans la liberté qui est finalement laissée à la langue, dans le respect des contraintes cognitives et à l'écart des influences culturelles de fixer ses propres choix, quant à l'ordre des mots, la composition des sons en mots, etc.

Les descriptions rapportées dans l'*Atlas des langues* sont révélatrices à tous ces égards : au-delà de l'étonnement et de la curiosité de départ, elles poussent le lecteur à réfléchir sur les langues et à prendre conscience de ses œillères culturelles ou intellectuelles. En cheminant dans cet atlas, il aura ainsi l'occasion de mieux réaliser la valeur de l'énorme mais fragile patrimoine linguistique de l'Humanité.

Christophe Coupé

ISH - Laboratoire dynamique du langage

